

Mazamet le 2 juillet 1864

54



Monsieur,

J'ai reçu, en même temps, que votre lettre,
 l'état que vous m'avez fait l'honneur de
 m'envoyer, sur compte rendu de votre Secrétaire
 d'Arrondissement. Je me serais enquis de
 votre avis plutôt pour mes remerciements,
 mais j'ai été si occupé ces jours-ci, à cause
 de ma constante transpiration et
 de ma santé, qu'il me n'a pas été
 permis de vous répondre aussitôt que
 je l'aurais voulu. Soyez, je vous prie,
 assez indulgent pour mes excuses.
 Cette Secrétaire avec les circonstances que
 l'instabilité est bien importante.

Elle fixe tous les intérêts qui avaient
 fait naître, depuis si longtemps, l'association
 qui existe dans plusieurs autres localités
 entre les vœux humains et le objet.

postant la trace, soit d'un grand cataclysme
d'origine, soit d'une immersion torrentielle
venant aux temps anté-historiques.

La présence de la dalle qui servait de
fermeture à cette ancienne sépulture
humaine prouve évidemment que
depuis l'époque où elle a été placée, il
ne s'est produit aucun bouleversement
dans le sol de cette localité, chose qui
est certainement bien, si elle avait été
le théâtre d'une grande invasion aqueuse.

D'après cela mes convictions au sujet
de la supposition au sujet des gisements
de Meamat, se trouvent bien modifiées.

Cependant, un fait reste toujours
bien difficilement explicable pour moi,
sans l'intervention d'un grand cataclysme,
c'est la présence dans nos côtes, de ces
bêtes, de ces lions, de autres espèces animales
qui n'habitent plus aujourd'hui que la zone
torride. Si depuis l'époque où ces animaux
habitaient la France, ou même l'Europe
que l'homme, le lit de mer, n'a pas
beaucoup changé, il me paraît assez extraordinaire
que leur race se soient complètement
éteints ou qu'ils aient abandonné
par émigration forcée, cette zone, sans
laisser chez l'homme le moindre
souvenir traditionnel de leur existence passée.

Il en est de même de cette race humaine 55
si différente de la race actuelle, par sa taille
et ses mœurs. Un déplacement de l'Océan, qui
aurait séparé, par exemple, l'Afrique de l'Europe,
la partie Nord de l'Afrique de l'Europe,
en même temps qu'il expliquait l'émigration
de population qui existait antérieurement à notre
époque, ~~pour les~~ continents baignés et immergés
par ce fait, rendait compte de cet immense charroi
de cailloux ronds que l'on retrouve, dans des positions
si anormales par rapport aux agents de transport actuels,
dans tout notre continent. Cette théorie
qui levait les difficultés les plus apparentes, m'avait
séduit; mais je n'ai pas fait de études assez
serieuses et assez approfondies pour me donner à
moi-même une opinion arrêtée quelconque sur
une matière d'une aussi haute portée que
la Géologie. Aussi je puis assurer que si, dans
ma dernière relation sur la grotte de Massat,
je me suis laissé aller à émettre mon avis,
ce n'a pas été dans la pensée de soutenir
~~un~~ système, lequel du reste n'était pas nouveau.
J'ai raconté les choses telles que j'avais cru les
voir, mais sans ajouter une plus grande
importance qu'il me le fallait, à mes appréciations.
Il me sera pas difficile de modifier ma
impression et de reconnaître ma erreur.

Je ne sais pas encore à quelle époque
je pourrai prendre mon congé. Peut-être,
ne pourrai-je l'obtenir, à cause du peu de
personniers que nous avons dans notre
département, qui a partit le 1^{er} septembre.
Je ferai, cependant tous mes efforts pour
l'obtenir en aout. j'en ai d'abord à Luchon
prendre quelque bain, ce qui, si vous êtes
à Seissan, j'usai de la permission que
vous m'en avez donnée, pour aller
me voir.

Respectueux agrés,

Monsieur,

L'hommage de mon entier
dévouement

A Baston

Respectueux, je vous prie, me rappeler
au bon souvenir de M^r votre fils.

W. Baston
1800